13 Mars 1891.

1891
Mar.13
PaDrB

COLLECTION DE M. B***

TABLEAUX ANCIENS

PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

STATUES — BRONZES — MEUBLES

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 13 Mars 1891

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITION PARTICULIÈRE
Le Mercredi 11 Mars 1891

EXPOSITION PUBLIQUE
Le Jeudi 12 Mars 1891

D'UNE HEURE ET DEMIE A CINQ HEURES ET DEMIE

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me GEORGES DUCHESNE

Successeur de Me Escribe

6, rue de Hanovre

EXPERTS

Pour les Tableaux :

MM. HARO FRÈRES

PEINTRES-EXPERTS

14, rue Visconti, et 20, rue Bonaparte

Pour les Objets d'art :

M. MANNHEIM

EXPERT EN OBJETS D'ART

7, rue Saint-Georges

Avec le concours de M. HARO Père

Lot 11757

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION DE M. B***

TABLEAUX ANCIENS

PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

STATUES — BRONZES — MEUBLES

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 13 Mars 1891

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITION PARTICULIÈRE
Le Mercredi 11 Mars 1891

EXPOSITION PUBLIQUE
Le Jeudi 12 Mars 1891

D'UNE HEURE ET DEMIE A CINQ HEURES ET DEMIE

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me GEORGES DUCHESNE

Successeur de Me Escribe

6, rue de Hanovre

EXPERTS

Pour les Tableaux :

MM. HARO FRÈRES

PEINTRES-EXPERTS

14, rue Visconti, et 20, rue Bonaparte

Pour les Objets d'art :

M. MANNHEIM

EXPERT EN OBJETS D'ART

7, rue Saint-Georges

Avec le concours de M. HARO Père ✲

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

A PARIS, CHEZ

Me GEORGES DUCHESNE

Successeur de Me Escribe

COMMISSAIRE-PRISEUR

6, rue de Hanovre

MM. HARO FRÈRES

PEINTRES-EXPERTS

14, rue Visconti, et 20, rue Bonaparte

M. MANNHEIM

EXPERT EN OBJETS D'ART

25, rue de Châteaudun

Conditions de la vente.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus du prix d'adjudication.

*La petite Collection d'œuvres des maîtres français du dix-huitième siècle, formée par M. B***, est la suite d'une collection plus importante, bien connue des amateurs, qui a été livrée aux enchères il y a quelques années. Elle ne contient que cinquante numéros, mais elle se distingue par une particularité rare : celle de réunir nombre de portraits d'artistes de l'École française, peints par les maîtres eux-mêmes ou par des maîtres contemporains. Par ce temps où l'on recherche avec passion ces portraits, l'occasion est belle pour nos collections nationales et pour les amateurs. Nous signalons spécialement le beau portrait de Jean-François de Troy, peint par le maître lui-même, qui s'est représenté la palette au poing. Drevet a laissé de cette œuvre une gravure superbe. H. Fragonard a choisi pour modèle Foucou le sculpteur. Jean Jouvenet s'est peint tenant la palette à la main, et le fils de Pajou est représenté par le portrait de son père, le célèbre sculpteur. Joseph Vivien, le*

Lyonnais, élève de Lebrun, membre de l'Académie royale, a peint sa propre image au pastel, dans un superbe cadre du temps qui sied bien à son œuvre. Un autre peintre, Ducreux, nous a aussi laissé ses traits, et ce portrait est gravé sous le nom du Moqueur : *il nous montre l'artiste en action dans une attitude vivante qui ajoute à la ressemblance et à la force de l'œuvre l'attrait d'un tableau de genre.*

Jeaurat (Étienne), dont on connaît les sujets familiers, a fait poser un jeune artiste qui tient son portefeuille sous le bras et le crayon à la main. M^me^ Vincent, de son nom de jeune fille Labille des Vertus, d'abord mariée à Guyard, puis à Vincent, l'amie du vieux et bon Ducis, nous a donné l'image du célèbre tragique, qui, dans la Collection, fait pendant au portrait de Fontenelle, représenté dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année par N.-B. Lépicié, très à la mode aujourd'hui. La même artiste a laissé aussi le portrait de son second mari, le peintre Vincent.

Dans une Collection composée de portraits et de spécimens dus aux spécialistes de la physionomie humaine, les deux Rigaud sont à leur place : Hippolyte Rigaud, lui, a peint Fleury, le cardinal-ministre, qui me semble une réplique adoucie d'une œuvre célèbre, et Dodun (Charles-Gaspard),

contrôleur général des finances; ce portrait doit être de la main du frère de Rigaud, Hyacinthe; le troisième est un personnage de moindre importance, Pierre Gillet, le procureur. Rosalba Carriera et M^me^ Vigée-Lebrun figurent aussi dans la collection : l'une par un pastel et l'autre par un portrait animé, charmant d'intention et d'esprit, dans lequel M. J. de Goncourt a reconnu la toile n° 32 de la vente de la duchesse de Raguse, vendue à l'Hôtel, le 13 décembre 1857. Le personnage serait la fameuse Duthé, qui, dans sa correspondance, parle au grand banquier de Perregaux, le protecteur des actrices du temps, « d'un portrait qu'on a fait d'elle à Londres et qu'elle lui envoie ». La Duthé est représentée accrochant elle-même un tableau.

On a modestement catalogué sous la rubrique « D'après Greuze » deux grandes toiles, répliques de celles du Louvre, la Malédiction paternelle *et* le Fils puni, *provenant de la collection de M. de Talleyrand-Périgord, qui les avait acquises de la famille de Juigné. Il est certain que ces deux toiles ont été peintes dans l'atelier du maître ; peut-être ceux qui ont le sentiment de la touche y reconnaîtront-ils au moins sa trace. Trois toiles décoratives d'Étienne-François De Lacroix, élève de Joseph Vernet, méritent qu'on s'y arrête ; deux*

d'entre elles se font pendant, et toutes sont signées et datées. Largillière, Santerre, Trinquesse, Wille fils, Lagrenée, Carle Van Loo, J.-C.-M. Perrin, gravitent autour des maîtres du temps représentés chacun par une œuvre. On voit qu'il y a bien de l'unité dans cette petite Collection, qui répond au souci du temps présent, au prix qu'on attache aux portraits historiques et à la recherche de la physionomie humaine saisie sur la nature.

Quelques bons marbres de l'époque — et un nombre très restreint de statuettes de petite dimension, et de bronzes d'art et meubles de bon aloi, français aussi d'origine, du même goût et du même temps — complètent bien cet ensemble qui n'a rien de très éclatant, mais qui indique un amateur au goût sûr, préoccupé de ces sujets intéressants qui ajoutent à l'attrait de la bonne peinture celui d'évoquer des modèles célèbres et d'un caractère historique.

CHARLES YRIARTE.

TABLEAUX

BOISFREMONT (De)

1 — Pygmalion et Galathée.

B. — H., 0m,27. L., 0m,20.

BONVIN (F.)

2 — Fileuse.

Dessin et pastel.
Signé du monogramme à droite.

CARRIERA (Rosalba)

3 — Portrait de Femme.

La Rosalba, dans ses beaux portraits de femme, savait ajouter le charme à la ressemblance et se servir des nuances si délicates du pastel.
(Ancien catalogue.)

P. — H., 0m,59. L., 0m,48.

DAVID (Attribué à)

4 — Tête de Femme.

Époque de la Révolution.

T. — H., 0m,55. L., 0m,44.

DESHAYES (J.-B.)

5 — Jupiter et Antiope.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,60. L., 0m,70.

DESPORTES (Attribué à)

6 — Portrait d'Homme, époque de la Régence.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,81. L., 0m,64.

DUCREUX

7 — Son portrait.

Célèbre portrait du peintre, gravé sous le nom du *Moqueur*.

T. — H., 0m,93. L., 0m,72.

FOREST (Jean)

8 — Portrait d'un Artiste graveur.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,73. L., 0m,58.

FRAGONARD (H.)

9 — Portrait de Foucou, le sculpteur.

(Ancien catalogue.)

T. ovale. — H., 0m,55. L., 0m,45.

GREUZE (D'après)

10 — La Malédiction paternelle.

A gauche, un vieillard assis étend les mains avec violence vers son fils qui vient de s'engager; une jeune fille, à genoux devant lui, cherche à modérer sa colère. La mère tient son fils embrassé, tandis qu'une autre jeune fille et deux jeunes enfants implorent le père irrité. Sur le seuil de la porte à droite, un racoleur contemple cette scène avec indifférence.

T. — H., 1m,30. L., 1m,62.

GREUZE (D'après)

11 — Le Fils puni.

Un vieillard, entouré de sa famille, vient d'expirer; à gauche, une de ses filles, assise près de son lit, lève les yeux au ciel; une autre et trois enfants expriment leur douleur. A droite, la mère montre le lit de mort à son fils, qui, de retour à la maison paternelle, se repent trop tard de son inconduite.

T. — H., 1m,30. L., 1m,62.

Ces deux tableaux, faits sous la direction de Greuze, proviennent de Mgr Angélique de Talleyrand-Périgord, suivant une note dont nous extrayons le passage suivant :

« J'ai souvent entendu dire par mon oncle, l'abbé Godinot, que M. de Talleyrand-Périgord avait acheté les deux tableaux (*la Malédiction paternelle* et *le Fils puni*) à la vente du mobilier de la famille de Juigné (vers 1780) à l'ancien hôtel Mazarin, quai Malaquais, et qu'il en avait fait le principal ornement du salon de sa maison de campagne à Saint-Thierry (deux lieues de Reims). »

JEAURAT (Étienne)

12 — Portrait d'un jeune Artiste.

Il est représenté assis, vu de trois quarts, tenant un portefeuille sous le bras et un portecrayon de la main gauche.

(Ancien catalogue, où ce portrait était désigné comme celui de J. Vernet.)

B. ovale. — H., 0m,68. L., 0m,56.

JOUVENET (Jean)

13 — Son portrait.

Il s'est représenté debout, la palette à la main.

Ce peintre, forcé d'abandonner ses pinceaux, à la suite d'une attaque d'apoplexie qui l'avait rendu paralytique du bras droit, découvrit, après quelque temps d'inactivité, qu'il réussissait à peindre de la main gauche, et il travailla désormais de cette manière.

T. — H., 1^{m},25. L., 0^{m},95.

LACROIX (Étienne-François De)

(Élève de Joseph Vernet)

14 — Vue du port de Gênes.

Signé à droite et daté 1773.

T. — H., 1^{m},48. L., 2^{m},16.

15 — Vue prise à Baia.

Signé et daté.

Pendant du précédent.

T. — H., 1^{m},48. L., 2^{m},16.

16 — Marine.

Signé à droite et daté.

T. — H., 1^{m},04. L., 1^{m},49.

LACROIX (Étienne-François De)

(Élève de Joseph Vernet)

17 — Marine.

Signé à gauche et daté.
Pendant du précédent.

T. — H., 1m,04. L., 1m,49.

Très beaux spécimens du peintre, dont la plupart des œuvres ont été attribuées à J. Vernet.

LAGRÉNÉE (L.-J.-F.)

18 — Danaë.

T. — H., 0m,72. L., 0m,98.

LARGILLIÈRE (École de)

19 — Portrait de Dame de qualité.

Forme ovale. — H., 0m,81. L., 0m,65.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard)

20 — Portrait de Bernard le Bovier de Fontenelle.

L'homme le plus universel de son siècle, peint à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, suivant l'inscription qui était sur la vieille toile.
(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,54. L., 0m,44.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard)

21 — Portrait présumé de Jean-Jacques Rousseau.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,54. L., 0m,44.

LOO (Carle Van)

22 — L'Élève musicien.

T. — H., 0m,76. L., 0m,58.

MONNIER (Henry)

23 — Son portrait en Monsieur Prud-homme.

Mine de plomb.
Signé à droite et daté septembre 1865.

PAJOU (Jacques-Augustin)

24 — Portrait d'Homme.

(Ce portrait, qui provient de la famille de l'artiste, a toujours été connu sous la désignation de portrait de Pajou, le célèbre sculpteur.)

Ovale. — H., 0m,62. L., 0m,48.

PERRIN (J.-C.-M.)

25 — Portrait de Femme, époque Louis XVI.

T. — H., 0m,70. L., 0m,58.

RIGAUD (Hte)

26 — Portrait de Dodun (Charles-Gaspard), contrôleur général des finances sous Louis XIV.

Il est assis dans un fauteuil doré près d'une table couverte d'un tapis sur laquelle est une écritoire d'argent. Il tient une plume d'une main et de l'autre une lettre sur laquelle on lit : « Au Roy. »

(Ancien catalogue.)

T. — H., 1m,45. L., 1m,42.

RIGAUD (Hte)

27 — Portrait de Pierre Gillet, procureur.

Avocat au parlement de Paris, né à Lyon en 1648, mort en 1720. Peint par Rigaud en 1713 et gravé par Drevet. Ses plaidoiries furent imprimées.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,75. L., 0m,60.

RIGAUD (Hte)

28 — Portrait d'André-Hercule de Fleury.

Cardinal et ministre ; fut d'abord aumônier de Louis XIV, ensuite évêque de Fréjus et précepteur de Louis XV.
Gravé par Drevet.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,73. L., 0m,54.

SANTERRE (Jean-Baptiste)

29 — Tête d'étude pour son tableau : Suzanne au bain.

T. — H., 0m,58. L., 0m,48.

SCHALKEN

30 — Portrait de Massieu.

Massieu (Guillaume), membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, né à Caen en 1663, mort à Paris le 27 février 1722, âgé de cinquante-neuf ans. Auteur d'une histoire de la Poésie française et d'une édition des œuvres de Toureil en 1721.
Cette peinture, attribué à Schalken, suivant une ancienne notice, appartient à l'École française de l'époque de Rigaud.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,68. L., 0m,53.

TRINQUESSE

31 — Jeune Femme, époque Louis XVI.

T. — H., 0m,72. L., 0m,60.

TROY (Jean-François de)

32 — Son portrait.

Il s'est représenté debout, grandeur nature, la palette à la main gauche et tenant l'appui-main de la droite.
Gravé par Drevet.

T. — H., 1m,15. L., 0m,90.

VIGÉE-LEBRUN (Marie-Louise-Élisabeth)

33 — Portrait du chanteur Caillau.

Dans le rôle des *Deux Chasseurs et la Laitière.*

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,92. L., 0m,72.

VIGÉE-LEBRUN (Marie-Louise-Élisabeth)
(Attribué à)

34 — Portrait présumé de Mlle Duthé.

Elle est représentée posant un genou sur un canapé, la tête tournée vers le spectateur et accrochant au mur un tableau.

Dans une lettre écrite par M. J. de Goncourt relative à ce tableau nous extrayons les passages suivants :

« J'arrive maintenant à Mlle Duthé. Je retrouve dans mes notes la description minutieuse exacte du tableau que vous possédez : rien n'y manque, pas même le petit Amour dans le coin sur un meuble, le doigt sur la bouche : tout est indiqué, la soie bleue du meuble et de la tenture, la pose de la femme accrochant un tableau en posant un genou sur une ottomane, etc. Bref, c'est exactement le tableau que vous possédez. Or ce portrait était le numéro 32 de la vente de la duchesse de Raguse, dont l'exposition a eu lieu aux commissaires-priseurs le 13 décembre 1857. Ceci va nous donner le nom et la clef du portrait. Mme de Raguse était la fille du banquier Perregaux, le banquier, le confesseur d'argent de toutes les actrices et femmes légères du temps, de toutes *les impures* comme on disait alors, et spécialement de Mlle Duthé.

« Je cherche dans les lettres que j'ai d'elle adressées d'Angleterre à M. Perregaux et j'avise cette mention qui est la lumière : « Mlle Duthé parle à Perregaux d'un portrait qu'on a fait d'elle en Angleterre et qu'elle lui envoie. » Évidemment, c'est le portrait vendu à la vente de la fille de Perregaux et passé ensuite dans votre collection. L'expert l'avait attribué à Mme Lebrun. Il faut malheureusement le rendre à un artiste anglais, fort bon imitateur au reste de notre École. »

T — H., 0m,73. L., 0m,60.

VINCENT (Adél. LABILLE des VERTUS, Mme)

35 — Portrait de Vincent, peintre.

Ce portrait a été fait lorsque l'artiste n'avait pas encore épousé Vincent et s'appelait Guyard du nom de son premier mari.

A été gravé.

T. — H., 0m,74. L., 0m,58.

36 — Portrait de Ducis, de l'Académie française, secrétaire ordinaire de Monsieur, frère du Roy.

Gravé par Anil, mais sans la couronne de lauriers qui se trouve sur ce tableau.

T. — H., 1m,00. L., 0m,80.

VITELLI (G. Van)

WITEL (Gaspard Van), *dit* GASPARD DEGLI OCCHIALI

37 — Saint-Pierre de Rome et le Vatican.

Signé du monogramme à droite.

T. — H., 0m,44. L., 0m,74.

38 — Le Colisée.

Pendant du précédent.

VIVIEN (Joseph)

39 — Son portrait.

Vivien, né à Lyon, élève de Le Brun, se fit une grande réputation comme portraitiste et fut reçu de l'Académie en 1701.

Dessin savant et grande facilité d'exécution.

Pastel.

(Ancien catalogue.)

Forme ovale. — H., 0m,66. L., 0m,55.

WERF (Adrien Van der)

40 — Son portrait.

Le chevalier Van der Werf, né en 1659, mort en 1727, à Rotterdam. Entra au service de l'électeur Palatin, de Dusseldorf, dont il orna la cathédrale. L'électeur le créa chevalier et lui fit présent de son propre portrait orné de diamants.

B. — H., 0m,16. L., 0m,13.

WILLE Fils

41 — Une Jeune Fille.

Vêtue d'une robe de soie bleue, une écharpe de satin blanc entoure sa taille et un ruban bleu retient ses cheveux.

(Ancien catalogue.)

T. — H., 0m,64. L., 0m,52.

W. W.

(1767)

42 — Portrait d'un Artiste.

Il est représenté dans son cabinet, dessinant. Sur sa table, divers accessoires.

B. — L., 0m,30. H., 0m,22.

ÉCOLE FRANÇAISE

43 — Jeune Fille tenant une colombe.

C. — H., 0m,24. L., 0m,19.

44 — Portrait de Seigneur en costume de chasse.

T. — H., 1m,25. L., 0m,90.

45 — Portrait présumé de Desgenettes, chirurgien des armées.

A droite, on lit la légende : « Il étanche le sang consacré à la défense de la Patrie. »

T. — H., 0m,91. L., 0m,72.

ÉCOLE FRANÇAISE

46 — Portrait de Femme.

Forme ovale.

C. — H., 0m,20. L., 0m,16.

47 — Portrait présumé du duc de Zafoës, fondateur de l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

Ce voyageur célèbre tient à la main une carte de l'Afrique sur laquelle se lit la Guinée.

T. — H., 0m,77. L., 0m,64.

SCULPTURES

48 — Terre cuite. Statuette attribuée à *Marin*. Jeune fille debout.

Le corps est recouvert d'une draperie retenue sur l'épaule gauche, le sein droit découvert. Elle tient de ses deux mains deux colombes.

Haut., 0m,42.

49 — Marbre blanc. Statue. Vénus callipyge.

Travail de la fin du XVIIIe siècle.

Haut., 1m,00.

50 — Marbre blanc. Statue. Apolline debout, d'après l'*antique*.

Travail du XVIIIe siècle.

Haut., 1m,00.

51 — Marbre blanc. Statue. Vénus pudique, *dite* de Médicis.

Haut., 1m,00.

52 — Marbre blanc. Statue. Apollon, d'après l'*antique*.

Haut., 1m,02.

53 — Marbre blanc. Enfant nu, à demi couché, figurant l'Amour clairvoyant.

La tête est ceinte d'un bandeau placé au-dessus des yeux. Il tient une couronne de fleurs de la main droite. Un socle figurant un coussin en marbre port-or décoré au pourtour d'une frise d'ornements gravés. XVIIIe siècle.

Haut., 0m,30. — Larg., 0m,27.

54 — Marbre blanc. Statuette. Jeune fille à demi nue.

Elle est debout près d'un fût de colonne et tenant une colombe de la main gauche. Une draperie placée à la partie supérieure de la jambe gauche repose également sur la colonne.

École de Falconet.

Haut., 0m,56.

BRONZES D'ART

55 — Bronze, patine brune. Deux statuettes. Apollon et Vénus callipyge, d'après l'*antique*.

Sur socles ronds en marbre vert de mer avec tore de lauriers en bronze doré.

Haut. totale, 0^{m},45 et 0^{m},48.

56. — Bronze patine brun clair. Statue par *Mariolli*, 1866. Jeune fille assise sur un rocher, grandeur petite nature.

Elle est demi-nue, tenant une rose de la main gauche et ayant à ses pieds un vase renversé dont le bord est brisé. Sur piédestal en bois peint.

Haut. sans socle, 1^{m},15. — Prof., 0^{m},85. — Larg., 0^{m},41.

BRONZES ET MEUBLES

57 — Grande et belle pendule du temps de Louis XVI, modèle connu sous le nom de *l'Étude.*

Grand modèle avec figures d'adolescent et de jeune fille assis les jambes allongées, en bronze vert, reposant sur une base en bronze ciselé et doré au mat, et placées à droite et à gauche du cadran qui marque les heures, les jours de la semaine et les quantièmes et qui porte le nom de *Julien Leroy Hgr du Roy, à Paris.*

Son socle en marbre blanc est incrusté de bas-reliefs appliques en bronze ciselé et doré à mascaron, cariatides d'amours, rinceaux et jeux d'amours. Elle est surmontée d'un aigle aux ailes éployées.

Haut., 0m,52. — Larg., 0m,69.

58 — Cartel du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré surmonté d'un vase de fleurs d'où s'échappent des festons de feuillages contournant les côtés cintrés de la pièce.

Haut., 0m,75. — Larg., 0m,46.

59 — Table à quatre faces du temps de Louis XIV, en bois de chêne sculpté.

A quatre pieds cintrés reliés par une entretoise en X et à tabliers découpés à jour et ornés de palmettes. Dessus en velours grenat.

Long., 1^{m},22. — Larg., 0^{m},72.

4317. — Librairies-Imprimeries réunies, rue Mignon, 2, Paris.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

LA P84-D24171

1891 Mar. 13 PaDrB c.1
Hotel Dro/Tableaux anciens.
84-P24171
3 3125 01133 3405

4317 — LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES, RUE MIGNON, 2, PARIS.